

# Table Ronde des 20 ans de l'Office Municipal des Sports de La Chapelle sur Erdre

Escape Culturel Capellia – 27 Novembre 2010

---

## Participants :

Jean François BOËDEC	Président Fed. Nationale des Offices Municipaux du Sport
Fabrice ROUSSEL	Maire de La Chapelle sur Erdre
Daniel GARNIER	Adjoint aux Sports de La Chapelle sur Erdre
Sandrine HUET	Représentante du Comité Départemental 44 du Sport Adapté
René SEGURA	Président OMS de La Chapelle sur Erdre (Futsal Club Erdre)
Yves CASSERON	Président Honoraire OMS de La Chapelle sur Erdre VP Commission Animation/Promotion (ACC Athlétisme)
Corentin L'HOSTIS	Membre du Bureau de l'OMS (Badminton Club de l'Erdre)

## Animateur :

Luc GUYADER

---

## Animateur : (00:03)

Bon j'espère que ça vous a plu, tout de suite on va rester donc dans cette configuration là et vous avez vu que la vidéo se termine par une question : « Et l'OMS demain ? » Et bien c'est le thème de la table ronde qui va réunir maintenant et je vais leur demander de venir me rejoindre sur cette scène : Monsieur Ségura, Président de l'OMS, Monsieur Roussel, Maire de La Chapelle sur Erdre, Monsieur Garnier, Adjoint aux Sports, Monsieur Casseron Président fondateur qui a été mis à l'honneur tout à l'heure, Monsieur L'Hostis dirigeant du Badminton, Madame Huet représentant du Comité Départemental du Sport Adapté et Monsieur Boëdec Président de la Fédération Nationale des Offices Municipaux des Sports.

Alors ce n'est pas un débat ils vont nous donner leurs vues sur l'OMS si quelqu'un a envie d'interroger quelqu'un vous pourrez toujours bien sur intervenir en levant la main et en demandant un micro. On a une diapo qui doit arriver derrière et elle va arriver voilà c'est fantastique la technique Fantastique ! Il y a un plan de table.

Pour lancer le débat en fait et bien on va demander tout de suite à Monsieur Jean François Boëdec dont je vous rappelle qu'il est le Président de la Fédération Nationale des Offices Municipaux du Sport et c'est lui qui va nous résumer sa vision des OMS et ses fonctions actuelles et peut être aussi un petit survol de son parcours. Voilà et je vais leur laisser la parole, ils ont deux micro à disposition.

## Jean François Boëdec : (02:06)

Mesdames, Messieurs, je suis très heureux d'être présent et c'est tout à fait logique que la Fédération descende vers ses offices, pour moi c'est facile parce que j'habite Rezé.

La Fédération Nationale des Offices du Sport on dit « du Sport » j'en parlerai tout à l'heure, n'existe que parce que les Offices du Sport existent. La particularité de notre Fédération c'est que les Offices adhèrent directement à la Fédération. Donc si on n'a pas d'offices du Sport on n'a pas de Fédération. C'est vrai que je suis aussi adjoint aux Sports, mais nouvel élu c'est à dire 2008. On peut être adjoint aux Sports et président d'une fédération. C'est le mandat

associatif à côté du mandat d'élu municipal. J'ai quitté la présidence de l'Office Municipal du Sport de Rezé pour devenir Adjoint aux Sports voilà. Je trouve ça tout à fait logique sur une commune. Mais disons le un mandat national c'est autre chose. Nous avons sur la France plus de 700 offices du Sport, des comités départementaux, des comités régionaux qui rassemblent, qui animent le mouvement des offices du Sport sur la France et Outre-Mer.

La Fédération c'est quelque chose c'est vrai mais c'est une disparité d'Offices. Moi je dis simplement que vous pouvez être fier à La Chapelle sur Erdre d'avoir cet office du Sport depuis 20 ans, de ce qu'il fait, de ce qu'il est. Monsieur le Maire vous pouvez être fier de ce que vous avez amené avec Monsieur Potiron sur la Ville comme espace de concertation. Car nous nous définissons comme des vrais espaces de concertation. Espace de concertation mais pas que la concertation, c'est à dire aussi des forces de propositions et on dit beaucoup maintenant si vous le permettez que nos offices doivent être au cœur d'une réalité sportive.

Une réalité sportive qui n'est plus celle d'il y a 20 ans. Maintenant on nous demande de faire du social, beaucoup plus de social. On dit que le sport est un facteur de cohésion sociale on veut bien mais bon comment ? On nous dit occupez vous des pratiques sportives sur la Ville mais les pratiques sportives évoluent et puis nous disons nous à nos offices il n'y a pas que les pratiques sportives encadrées, il n'y a pas que les clubs de sports bien définis avec des fédérations il y a aussi tous ceux qui font une activité physique et sportive sur une ville et qui le font personnellement ou en petits groupes. Il faut savoir qu'en France il y a environ 15 millions de licenciés sportifs qui adhèrent à des fédérations mais il y en a autant, il y a aussi 15 millions de gens qui ont une activité physique et sportive au cours de la semaine, au cours de leur mois ou au cours de leur vie et qui font du sport pour se faire plaisir et alors cela pose automatiquement le problème de l'accueil de ces gens dans une commune et alors nous disons à nos offices pensez à eux, pensez à ces structures. L'office du Sport sur une commune il regroupe tous les acteurs du sport vous l'avez dit tout à l'heure avec les associations sportives et elles sont nombreuses, je suis étonné de voir le nombre de sportifs à La Chapelle par rapport au nombre d'habitants ça veut dire que ce que vous faites c'est efficace, c'est bien. A Rezé par exemple, 37 000 habitants il y a 9 600 licenciés bon on n'est pas encore arrivé à votre niveau. Mais ce que je voulais revenir vers les acteurs du sport. Les acteurs du Sport ce ne sont pas que les associations, ce sont aussi ... c'est l'école donc pensez à l'EPS, l'Education Physique et Sportive qui doit être partie intégrante d'un office du Sport, on doit être en relation avec les enseignants. Les enseignants participent à la vie éducative, à la vie sportive car nous pensons que le sport est éducatif c'est une des premières valeurs du sport. Ensuite il y a le sport scolaire, je l'ai vu dans votre reportage vous avez des associations scolaires qui sont la avec les deux collègues et donc il y a l'école il y a l'école d'un certain âge et puis on a autre chose aussi sur une ville ce sont les seniors, on s'aperçoit que l'on a de plus en plus de seniors, de plus en plus de gens qui veulent avoir une activité physique et sportive donc l'autre challenge de nos offices, à côté des gens en structure c'est de pouvoir répondre avec les élus à cette demande d'activité des seniors et il faut savoir que nous aurons de plus en plus de seniors à vouloir pratiquer sur une ville. Alors la difficulté, c'est peut être ce que l'on peut demander à un office, mais je n'ai pas grand chose à vous dire vous à La Chapelle sur Erdre. Quand je me déplace sur toute la France pour dire ce que doit être un office je reprends mon petit papier mais mon petit papier il est ce que vous êtes. On a parlé tout à l'heure d'indépendance, c'est important que l'association OMS soit gérée par des bénévoles. Que ce soit une association Loi 1901 et que cette indépendance se marque par les projets qu'elle propose, une force de proposition, par l'exigence aussi et c'est tout à fait logique si on veut obtenir il faut être exigeant. Mais l'exigence ça demande de la compétence, ça demande de l'excellence vous l'avez dit, ça demande donc de la part de certaines personnes un travail. On travaille beaucoup dans les offices du Sport. Il y a aussi on dit à nos Offices, soyez pluralistes. Pluralistes c'est à dire ouvrez à tous les acteurs du Sport, même à des personnes qui ne sont

pas adhérentes d'une association sportive, ça peut être une association de quartier, ça peut être une association de parents d'élèves. A partir du moment où l'on touche à la pratique sportive ça peut être une association d'anciens. On dit également l'ouverture. L'ouverture à toutes les pratiques vous l'avez dit tout à l'heure. Ce que nous voudrions c'est que nos offices soient au cœur d'une certaine réalité sportive. Rassembler tous les acteurs. Alors il y a fédérer le mouvement sportif vous l'avez dit, vous le représentez bien, soutenir le sport scolaire l'EPS à l'école, c'est à dire être une force de proposition il ne faut pas non plus hésiter à être revendicatif. On a le droit effectivement de demander certaines choses, être revendicatif. Mais être revendicatif c'est aussi avec des propositions sérieuses, travaillées et la concertation est importante dans ce cas là. C'est aussi participer je dirai à toutes les animations qui se déroulent sur une ville dans le secteur social, être capable en tant que dirigeant de voir ce qui se passe en dehors du sport, de tenir compte de l'environnement de la ville. On pratique c'est bien mais n'ayons pas d'œillères. Il faut savoir effectivement que sur une ville il y a autre chose que des activités sportives. Donc tenir compte d'un environnement et c'est ce que l'on demande à nos responsables d'OMS. Participer, je pense par exemple dans certaines villes à des contrats éducatifs locaux et des projets éducatifs de territoires. Le sport à toute sa place mais il faut y participer. Ça demande donc de nos dirigeants une certaine disponibilité. On a affaire à des bénévoles alors il y a quelque fois ambiguïté. On a le club sportif, c'est normal il faut bien s'en occuper, on a l'office et puis il faut être plus représentatif encore. Alors on dit que l'on travaille beaucoup dans nos offices, travailler sur la formation de l'encadrement, penser au renouvellement dans vos offices. Je pense que là il n'y a pas de problème à La Chapelle sur Erdre, vous avez bien travaillé n'est-ce pas Monsieur Roussel ? Et puis l'office du Sport c'est un centre de ressources. Quand je vois le local que vous avez je dirais que vous avez tout pour être un centre de ressources et donc pouvoir répondre aux associations. On demande de plus en plus à nos responsables d'associations d'être des gens compétents, formés, on n'a plus le droit de se tromper sur une comptabilité, sur une réglementation et bien où est-ce que l'on peut trouver une aide, peut être dans les services de la vie associative de la Ville c'est normal mais aussi à l'OMS. On peut être centre de ressources et fournir le document. C'est aussi le rôle de la Fédération, la Fédération édite, alors il y a un site, allez y dessus et puis la Fédération réalise des guides des guides techniques qui sont à votre disposition j'en ai amené quelque uns. Alors j'ai la chance de travailler depuis fort longtemps avec Monsieur Yves Casseron on se connaît avec le Comité Départemental et le Conseil de Développement. A Rezé l'OMS a 40 ans l'année prochaine et l'OMS a pris quelques habitudes. Je voulais seulement vous donner quelques guides que l'on met à votre disposition, ça c'est Monsieur le Président, ce qu'est un office du Sport pour la Fédération mais je n'ai rien à vous apprendre; ça c'est les critères de répartition des subventions. Hors on a eu la chance de participer ici à la Chapelle sur Erdre sur une journée d'étude. Un autre petit document. Quelle solution de financement pour quel besoin, Comment mettre en place une manifestation sportive, mais je crois que je n'ai pas de soucis à me faire vous savez faire ... avec le développement durable. Et puis quelque chose si Fabrice Roussel se souvient, il était adjoint aux Sports, je suis venu en 2001 avec notre secrétaire général Alain Doliac faire une journée sur le Projet Sportif Local, c'était ici à Capellia et bien voilà c'est le nouveau projet. Et puis, puisque l'OMS doit être un centre de ressource, ce doit être aussi quelque chose qui permet d'apporter des éléments pour faire fonctionner les clubs et par exemple il y a l'emploi. L'emploi c'est une grosse question, voilà le guide groupement d'employeurs et Offices du Sport, ça peut servir. Et puis je revenais tout à l'heure sur les écoles du Sport, le sport scolaire aller, je vous donne la panoplie c'est simplement que ça peut vous aider, ça pourra servir à l'Office mais je dirais que l'avenir ne m'inquiète pas à La Chapelle sur Erdre pour l'Office du Sport parce qu'il sait déjà bien travailler et il sait qu'il trouvera grâce à Yves et à d'autres un point d'appui. On a un Comité Départemental où on fait un tour de table régulièrement pour

savoir comment avancer et pour établir certaines nouveautés pourquoi pas. Poser des questions, il sait qu'il trouvera à la Fédération également un appui si nécessaire. Donc la nous disons simplement nous sommes prêts à répondre. On a des Offices qui sont en grosse difficulté, des offices qui n'existent plus, des offices qui n'existent plus parce qu'il y a eu un Services des Sports qui s'est créé dans une municipalité et on est tombé en concurrence avec certains offices avec le Service des Sports et maintenant pour rattraper c'est difficile. On a aussi des difficultés avec certains offices qui sont des offices d'opposition à la Ville, qui se sont créés pour dire nous serons, nous créons un rapport de force. Attention, un Office n'existe que par la volonté des élus municipaux surtout nous disons pour éviter le problème de renouvellement des élus faites signer à nos Offices, faisons signer à nos Offices une convention de partenariat avec la Ville Et est-ce qu'elle existe cette convention de partenariat Monsieur Ségura ? Oui et bien voilà j'ai rien à apprendre, faudra la renouveler l'actualiser, mais je pense qu'à La Chapelle sur Erdre, l'OMS a un bel avenir. Tout est en place, je pense que vous avez une municipalité qui est à votre écoute, des associations sportives qui sont avec vous, des gens compétents, responsables alors je dis « Bon Vent »

Animateur : (15:58)

Merci. Monsieur Boëdec. Qui veut rebondir sur les propos de Monsieur Boëdec. Il a parlé tout à l'heure de l'allongement de la pratique du sport dans les communes on sait que l'espérance de vie est de plus en plus longue donc forcément la pratique du sport est de plus en plus longue. Ca va multiplier aussi le nombre de licenciés ou de pratiquants et donc le nombre d'utilisateurs de salles. Est ce que vous voulez embrayer, quelqu'un veut embrayer la dessus ou est ce que vous avez déjà un sujet que vous voulez traiter. Est-ce que Monsieur le Maire a déjà des réponses à donner. Monsieur L'Adjoint au Sport ... C'est table libre.

Daniel Garnier : (16:35)

Bonjour à tous, ce qui me semble intéressant, c'est que Monsieur Boëdec a donné presque toutes les réponses, il y a toute une panoplie maintenant c'est vrai que l'on a à La Chapelle sur Erdre une éventail d'âge assez large et on se rend compte notamment lorsque dernièrement avec les Rendez-vous d'Automne on offre la possibilité à des personnes retraitées notamment de venir pratiquer des activités et bien on se rend compte qu'il y a une réelle attente et comme vous le disiez qui ne figure pas forcément dans le panel des activités proposées par les associations et c'est un petit peu je dirais la réponse que j'entrevois dans ce débat, c'est l'ouverture, l'anticipation de l'OMS sur les phénomènes de société. C'est à dire que j'ai un peu le sentiment pour l'avoir vécu de l'intérieur coté association que pendant ces 20 premières années l'OMS a été la pour structurer la démarche, structurer le débat, surtout permettre à chacun, à chaque sportif ou dirigeant sportif de s'exprimer, ce que Monsieur Potiron pourrait en parler, n'était pas forcément le cas parce que des fois le bureau de Monsieur le Maire ressemblait plus au bureau des pleurs. Mais voilà, je trouve que le travail a été énorme sur cet aspect de concertation et j'ai l'impression que avec les démarches que l'on a engagées au travers de Handi'Chap notamment et bien on avance vers une autre ère, plus une ère d'anticipation où on va être plus au sein de l'OMS à l'écoute des évolutions des phénomènes de société pour voir comment on peut adapter le fonctionnement des associations et comment on peut aider les associations à avancer, à aller au devant des besoins. Voilà c'est un petit peu ce type d'image que j'entrevois sur l'avenir de l'OMS.

Animateur : (18:48)

D'accord. Est ce qu'on peut, Monsieur le Président est ce que vous pouvez compléter peut être un petit peu et donner l'avis de l'OMS en tant que Président des sportifs Chapelain et

après je voudrais donner la parole à Monsieur L'Hostis pour avoir un avis et ensuite je passerai s'il vous plaît à Madame Huet.

René Ségura : (19 :10)

Oui bien effectivement on ... alors on est ... Monsieur Boëdec nous a présenté comme des bons élèves de la classe mais c'est vrai qu'on n'est pas trop mal placé mais on a encore énormément de travail. On a encore énormément de travail dans la concertation, dans la communication, on a énormément de choses à faire, on a besoin d'aller encore plus vers les Clubs, on a besoin d'aller à l'intérieur des Clubs et c'est un petit peu peut être aujourd'hui ce qui nous manque. On existe, on a mis des structures en place, le travail a été fait effectivement la Municipalité est en train de ... aujourd'hui et demain de rattraper le retard qui avait été pris en terme d'équipements sportifs. Donc à partir de la maintenant à nous de suivre. Alors ce que je voulais dire c'est que on peut effectivement être classés dans les bons élèves mais on suit de très près ce qui se fait au niveau du Comité Départemental puisqu'on a la chance d'avoir Yves qui nous représente et on a, vous parliez de vos guides, on essaie de travailler en permanence sur la filière et sur les propositions qui sont faites par la Fédération Nationale et du coup on a plus de facilités à anticiper sur tout ce qui peut arriver dans le domaine du sport. Alors oui on a la réflexion pour les seniors, on commence à y réfléchir on a surtout travaillé depuis deux ans sur le monde du handicap donc Sport pour Tous. On est en train de travailler sur la formation des jeunes bénévoles de demain parce que c'est effectivement aujourd'hui qu'il faut les préparer à être citoyens et à devenir, après une carrière sportive, dirigeants et ensuite bénévoles dans nos associations. Voilà on essaie effectivement d'anticiper un maximum mais il y a encore beaucoup, beaucoup, beaucoup de travail. Je vais laisser la parole à Corentin.

Animateur : (21:19)

On se rend bien compte qu'il y a beaucoup beaucoup de travail. Excusez-moi si vous voulez ajouter autre chose peut être pour terminer avant que je passe la parole à Monsieur l'Hostis ?

René Ségura : (21:28)

Oui voilà, je voulais lui laisser la parole effectivement il fait partie des jeunes dirigeants qui arrivent dans notre association et ça fait du bien car il y a un nouveau discours qui débarque.

Corentin L'Hostis : (21:42)

Moi pour ma part ma position est peut être un petit peu plus nuancée car j'ai le double prisme d'être effectivement d'être un des membres du Bureau du Badminton Club de l'Erdre donc d'être, donc effectivement d'avoir le prisme association sportive qui regroupe des sportifs dans le cadre d'une fédération et puis d'être un membre récent de l'OMS donc d'être encore en pleine phase de découverte.

René Ségura : (22:02)

Mais c'est notre cas à tous Corentin on est tous dans nos ... dans des associations sportives.

Corentin L'Hostis : (22:06)

Je sais que la découverte continue mais je dirais que pour moi il y a encore, j'ai encore plus de pages à lire que vous. Donc je dirais, je partage l'optimisme qui a été affiché jusqu'à présent mais je reste teinté, on ne va pas dire d'une crainte, mais d'une petite préoccupation parce que le mouvement sportif tel que je le perçois en fait est lui même en perpétuel renouvellement et ce renouvellement si il est souhaitable pour nos activités pose quand même un problème de permanence des structures que l'on peut mettre en place, permanence des

procédures, des actes et je dirais quand tant qu'OMS je perçois beaucoup notre rôle comme étant un moyen de faciliter pour les Clubs cette permanence et leur permettre de continuer de nouvelles actions tout en oubliant pas le passé parce que c'est à mon avis le plus difficile à faire lorsqu'ils sont sollicités pour de nouvelles actions, la tentation est grande de s'y lancer à corps perdu et finalement d'oublier les bases et de disparaître. C'est à dire que nos associations doivent se battre en permanence pour exister et nous l'OMS on doit aussi se permettre ... enfin on doit se battre pour leur permettre d'exister et c'est ce qui nous donnera en tant qu'OMS notre existence et formera l'OMS de demain.

Animateur : (23:29)

On peut passer la parole à Madame Huet. Je rappelle que Madame Huet elle est là en tant que représentante du Comité Départemental du Sport Adapté. Alors là je pense que vous avez une intervention qui arrive à point nommé je dirais.

Sandrine Huet : (23:40)

Oui. En fait en France il y a deux fédérations sportives pour les personnes handicapées. Il y a HandiSport en général que tout le monde connaît qui est pour un public de personnes qui ont une déficience sensorielle ou un handicap physique donc cela va être les personnes en fauteuil, les personnes avec une amputation, toutes les personnes aveugles et sourdes et ensuite il y a la Fédération Française du Sport Adapté qui est pour les personnes déficientes intellectuelles ou atteintes de maladies psychiques. Donc ces deux fédérations on travaille ensemble simplement c'est que sur le terrain on est souvent ... on travaille ensemble mais au niveau du public c'est vraiment différent avec des objectifs différents. Et donc du coup, suite à Handi'Chap l'OMS est venu trouver les deux Comités Départementaux pour travailler sur l'accessibilité des personnes handicapées au sein des Clubs. Donc suite à ça dernièrement, le Samedi 23 Octobre, on a signé une convention entre le Comité Départemental du Sport Adapté et l'OMS qui a été suivi par une journée de sensibilisation avec les clubs de La Chapelle. Suite à cette journée de sensibilisation, nous sommes en train de travailler sur un plan d'actions avec l'OMS pour pouvoir travailler vraiment sur l'accessibilité des personnes handicapées mentales au sein des clubs chapelains. Et donc du coup, je vous propose le Samedi 2 Avril 2011 de prendre votre agenda pour nous retrouver sur une marche et venir marcher tous ensemble grâce à l'ACC Marche qui va sur cette accessibilité et on va travailler ça ensemble. Nous avons aussi Top Forme qui feront une séance Stretching donc on a encore la date à prévoir mais on va travailler sur cette accessibilité là aussi. Il y a l'ACC Kung-fu, l'ACC Judo, l'ACC Athlétisme, l'ACC Football et le Futsal qui travaillent aussi sur l'accessibilité et bien sur tous les autres Clubs, je suis prête à venir dans votre Club pour justement travailler sur cette accessibilité là.

Animateur : (25:40)

Quelles sont les principales difficultés que vous avez du à relever, que vous avez du relever pour lancer vos activités ou vos partenariats ? Il y a eu des gros problèmes ?

Sandrine Huet : (25:48)

Alors des gros problèmes je pense que c'est surtout une méconnaissance en fait du Sport Adapté puisque très peu de clubs et très peu de personnes en fait connaissent le Sport Adapté. Bon la Fédération existe quand même maintenant depuis une trentaine d'années mais c'est vrai qu'elle n'est pas connue du grand public puisque nous avons un gros travail de communication à faire en tant que nous Fédération. Mais il ne faut pas oublier que le handicap mental fait peur et souvent les éducateurs sportifs ne savent pas comment faire, comment accueillir. Alors des fois ils accueillent, je le sais très bien puisque ça se fait sur le terrain ils

accueillent les jeunes enfants et arrivé à un certain âge il y a une différence de compréhension certes mais aussi de gabarit. Je pense entre autres aux sports co. et souvent les éducateurs sont démunis ils n'ont pas les moyens. Donc nous notre rôle en tant que Sport Adapté du Comité Départemental c'est aussi de former les éducateurs sportifs.

Animateur : (26:39)

Tout a fait, pour leur enlever la peur d'accueillir en fait c'est plus ça. La peur de ne pouvoir assurer.

Sandrine Huet : (26:41)

Voilà souvent c'est une démystification parce qu'ils savent faire ils ont le rôle d'éducateur sportif, ils connaissent leur discipline par cœur simplement nous ont est la pour leur donner quelques billes, les accompagner et tout se déroule au mieux pour les personnes.

Animateur : (26:58)

Très bien. Merci Madame Huet.

René Ségura : (27:01)

Oui, je veux juste pour en rajouter un petit peu sur ce thème la. C'est vrai qu'il y a deux ans on a lancé la journée Handi'Chap en partenariat avec la Municipalité mais on s'est fixé une vraie mission. On s'est fixé une vraie mission qui n'est pas simple à mettre en place parce que on part de très loin effectivement. Bon nombre de familles chapelaines ont dans leur foyer des enfants qui sont effectivement qui ont des déficiences sensorielles ou des problèmes handi ... plus handicap physique voilà. Et ce qu'on avait envie nous c'était ... ben c'était de vivre un peu avec eux, parce que il ne faut pas se voiler la face c'est un monde un petit peu à part, à coté, comme dit Sandrine effectivement des fois on a un petit peu peur de ce monde la. Alors nous ont s'est lancé dans cette mission et on a nous même découvert. On a mis un an pour découvrir on a été sur des manifestations, on a participé à des manifestations avec mes collègues et on a eu des vrais coups de cœur et c'est vrai que l'on c'est rendu compte que parfois pour organiser une séance notamment de sport adapté il faut pas grand chose. Il faut pas grand chose, c'est vraiment très très simple et c'est pour cela que l'on s'est tourné vers des professionnels notamment le Comité Départemental de Sport Adapté et très bientôt je pense que l'on va signer une convention puisque on a des appels du Comité Départemental et Régional de HandiSport. Voilà donc on s'est tourné vers des professionnels et on leur a demandé effectivement de faire le chemin avec nous et il y a eu donc Handi'Chap, toute cette année en attendant le prochain 2011 nous avons travaillé donc sur des choses, essayer de mettre en place des choses concrètes parce qu'un jour il n'y a pas très longtemps il y a eu Cap Découverte et puis ben Cap Découverte ben toutes les animations étaient proposées pour des enfants valides et il y a des parents qui m'ont dit : « Mais c'est bien Handi'Chap mais nous ont est la » et la effectivement on a pris le taureau par les cornes. Alors je lui ai expliqué que l'on avait beaucoup travaillé effectivement des réunions, voir ce qui se passait sur le terrain, il fallait que l'on découvre nous même ce monde la et la on a fait une promesse d'aller vers l'action. Et l'action et bien nous l'avons entreprise maintenant avec notamment Sandrine du Comité Départemental et nous allons dans les Clubs cette année organiser des séances voilà. Donc les enfants vont pouvoir participer il n'y aura pas que Handi'Chap une fois tous les deux ans, ça fait long pour eux d'attendre puisqu'il y a des enfants au lendemain d'Handi'Chap qui ont dit à leurs parents : « Alors c'est quand que l'on remet ça ? ». Et voilà et c'est ce que l'on va essayer ... et c'est ce qu'on essaye de mettre en place. Mais on sait très bien qu'il faudra marcher pas à pas et que l'on est dans une période de sensibilisation. C'est bien le terme que l'on va employer en permanence c'est ouvrir les yeux voilà, ouvrir les yeux

sur un autre monde qui est à coté de nous et essayer de partager nos actions sportives avec eux voila.

Animateur : (30:08)

Merci Monsieur le Président. Est ce que ... Monsieur Casseron vous vouliez intervenir tout à l'heure.

Yves Casseron : (38:13)

Oui, je voudrais juste revenir un peu, rebondir sur ce qu'a dit Jean François Boëdec. Il faut maintenant qu'à notre niveau en tant qu'OMS, on ne peut plus raisonner comme il y a 20 ans. Déjà pour moi et pas mal de gens de ma génération, il y a eu une évolution formidable et très bénéfique pour les associations c'est l'événement Internet. Avant rappeler vous, que ce soit les comptes-rendus et autres ça se passait par courriers qui suivaient plus ou moins bien. Maintenant c'est par E-mail. Alors c'est bien dans un sens parce que c'est rapide mais il y a un coté négatif c'est que nous avons beaucoup moins de contacts entre nous puisque maintenant la plupart des personnes communique par Internet interposé. Enfin je suis peut être de l'ancienne génération mais j'aime bien aussi le contact physique, car il y a des choses que nous pouvons nous dire entre nous et que nous ne pouvons pas exprimer par Email.

La deuxième observation concerne les OMS. Dans les réunions du Comité Départemental nous avons des contact avec l'ensembles des OMS. Il faut dire que le Comité Départemental de Loire Atlantique est l'un des plus importants de France avec 28 offices. Donc c'est quand même important et on a tout un panel d'OMS où l'on voit le comportement et les relations qu'il y a entre la Municipalité et l'OMS et on s'aperçoit qu'il y a des différences énormes. Nous avons une chance à La Chapelle sur Erdre je peux le dire c'est que nous avons toujours eu une Municipalité à notre écoute, avec je pense de bonnes relations... Bon c'est sur nous sommes parfois revendicatifs mais c'est normal, nous rentrons dans notre rôle. Nous sommes les porte-parole des sportifs donc quand nous avons quelque chose à dire nous le disons, entraînant quelques fois des réactions épidermiques des Adjointes aux Sports mais la municipalité reste toujours à notre écoute avec une confiance réciproque. Lorsqu'il n'y a pas de confiance cela pose un réel problème. Nous avons eu des débats sur ce thème au Comité Départemental montrant des dirigeants d'OMS qui étaient désolés du peu de considération de leur Municipalité et surtout n'avaient aucun moyen pour pouvoir fonctionner, les Services Municipaux s'occupant de tout. A La Chapelle sur Erdre nous avons de très bons contacts avec le Service des Sports et je salue le responsable Philippe Nogues qui présent. L'OMS a toujours eu de très bonnes relations, que ce soit au niveau des manifestations et dans le cadre des commissions et ça je pense c'est primordial sur une commune.

Animateur : (33:21)

Vous me tendez une bonne perche Monsieur le Président Honoraire, je voudrais bien avoir la réaction de Monsieur le Maire... Ah après peut être après. Oui voilà.

René Ségura : (33:29)

Oui, c'est bien d'être revendicatif mais couper le dialogue ne sert à rien. Donc il faut continuer à discuter.

Animateur : (33:32)

Voilà, tout a fait. Monsieur le Maire si vous voulez bien nous donner votre point de vue la dessus sur tout ce que vous avez entendu ?

Fabrice Roussel : (33:38)

Et bien je crois qu'un élément essentiel lorsque l'on est élu c'est de se dire finalement est-ce que l'on prend les bonnes décisions ? Finalement, est-ce qu'on décide dans le sens du service que l'on peut rendre aux citoyens. Donc je crois que lorsqu'on vient de voir le film et notamment les investissements qui ont pu être réalisés, mais on a aussi accompagné évidemment les projets de Clubs sur le fonctionnement, je crois que ce qui est satisfaisant c'est finalement de se dire au bout de 20 ans on a pris beaucoup de décisions mais grâce au travail de concertation on a vraiment le sentiment d'avoir pris les bonnes décisions parce que il y a eu cet échange avec l'ensemble du monde sportif et on a été finalement plus fort dans les décisions qu'on a pu prendre parce qu'on l'a fait sur la base un d'une discussion et puis souvent d'un large consensus des sportifs pour dire voilà effectivement on est force de proposition et on a besoin de cela. Je crois que c'est quand même un élément essentiel finalement dans le fonctionnement de la vie démocratique. Les élus ne sont pas là pour prendre des décisions dans leur coin, ils sont là pour prendre des décisions qui permettent de rendre des services et d'améliorer la vie locale mais évidemment nous ne sommes pas responsables sportifs, nous ne sommes pas au quotidien sur les activités et cette expérience de ce qu'est aujourd'hui la réalité sportive est un élément forcément enrichissant pour nous.

Le deuxième élément, Yves l'a dit, c'est essentiel c'est la confiance. Alors la confiance ça veut dire tout d'abord que chacun est indépendant. Je crois que c'est important, moi lorsque j'étais Adjoint aux Sports et donc lorsqu'en 2001 j'ai assisté aux premières réunions des Offices Municipaux des Sports parce que les adjoints au Maire étaient invités c'est la grande ouverture des Offices Municipaux des Sports ils invitaient même les Adjoints aux Sports, et bien j'ai été surpris de voir qu'effectivement des OMS étaient présidés par des Adjoints aux Sports et donc il y avait effectivement une confusion dans le rôle des uns et des autres. Et je crois que quand je parle d'indépendance c'est avant tout de bien clarifier le rôle des uns et des autres et ça ne marche qu'à cette condition là. C'est à dire que si effectivement ... certes l'OMS c'est une instance de concertation mais c'est aussi une instance de proposition par rapport à l'évolution de la pratique sportive, mais il revient bien aux élus de prendre les décisions. Après évidemment aux uns et aux autres d'assurer le bon dialogue. Donc cette confiance elle est essentielle, ça veut dire quoi ensuite, ça veut dire qu'effectivement on fait confiance nous à l'OMS finalement je veux dire on leur délègue la connaissance de la pratique sportive et donc on leur fait confiance sur le fait de dire ils nous font remonter ce qu'est la réalité de la pratique sportive et puis l'ensemble du monde sportif nous fait confiance parce que nous on donne des garanties sur la volonté donc sur les moyens d'accompagner cette pratique sportive donc cette confiance ça va dans les deux sens pour moi . Mais je crois par rapport à ce qui se dit et par rapport à la remarque de Corentin, il ne faut pas oublier les fondamentaux et je crois que si au bout de 20 ans on peut se satisfaire de la façon de fonctionner même si tout n'a pas été facile J'ai un ancien président de l'OMS et j'ai été Adjoint aux Sports donc je sais que tout n'a pas été facile mais c'est la vie. Et je crois qu'il ne faut jamais oublier et bien le fonctionnement au quotidien, le rappel des règles de fonctionnement, d'où l'importance de la convention pour que effectivement la vie associative se renouvelle et donc de rappeler qu'il y a des fondamentaux en termes de fonctionnement. Je crois que c'est intéressant et on le fait d'ailleurs d'aller plus loin vous avez cité Handi'Chap, tu as cité Cap Découverte. Lorsque que l'on a créé l'Ecole Municipale du Sport on a fait en sorte que des associations sur des séances soient aussi associées. Donc on est bien ensemble sur un projet sportif mais moi je ne voudrais pas oublier ces règles de fonctionnement parce que si il n'y a pas ça, si il n'y a pas la clarté du rôle des uns et des autres et de clarifier et de normaliser notre fonctionnement effectivement, comme on est sur du renouvellement d'élus, comme on est sur le renouvellement des bénévoles bien il y a toujours le risque que des choses se dégradent. Donc c'est bien la responsabilité des uns et des autres de dire on continue ensemble d'où l'importance de la Convention de Partenariat, d'où l'importance de la

clarté des décisions municipales et d'où l'importance aussi du fonctionnement de l'Office Municipal des Sports mais qui est bien de la responsabilité des bénévoles associatifs.

Animateur : (38:57)

Donc on en revient à ce que disait Monsieur Boëdec en ouverture des débats, il n'y a pas d'OMS sans la Municipalité, ça n'existe pas puisque c'est bien un Office Municipal et il n'y a pas d'OMS si il n'y a pas de sportifs non plus dans une commune. Je crois que l'OMS n'est pas prêt de s'éteindre à La Chapelle sur Erdre alors parce que quand je vois le nombre de licenciés, le nombre de responsables. Est-ce que quelqu'un à quelque chose à ajouter ou est-ce que nous pouvons passer ?

Jean François Boëdec : (39:21)

Oui, simplement nous utilisons le mot Observatoire des pratiques sportives pour nos offices. Ca c'est pour notre tout jeune camarade. Le fait d'être un Observatoire des pratiques sportives c'est toujours soucieux de la pratique, soucieux de la pratique de toutes ses formes comment se fait, de l'encadrement, de ses dirigeants de façon à ne pas se couper effectivement du monde sportif et être Observatoire des pratiques sportives c'est important c'est d'abord observer, écouter; observer, écouter tout ce qui se fait sur sa ville, comprendre effectivement le pourquoi, les difficultés des uns et des autres et puis après s'exprimer, avancer, discuter et faire des propositions. Je pense que la démarche elle doit être la, toujours être proche de la base, de ce qui se fait sur le terrain, de l'animation.

Animateur : (40:11)

D'accord

René Ségura : (40:12)

D'ailleurs Corentin travaille sur le guide du dirigeant à La Chapelle sur Erdre.

Jean François Boëdec : (40:16)

C'est très bien.

Animateur : (40:20)

Est-ce que je peux vous remercier tous pour votre participation ? J'espère que cela a répondu à beaucoup de vos interrogations, Merci à tous, Bravo, une très belle Table Ronde.